

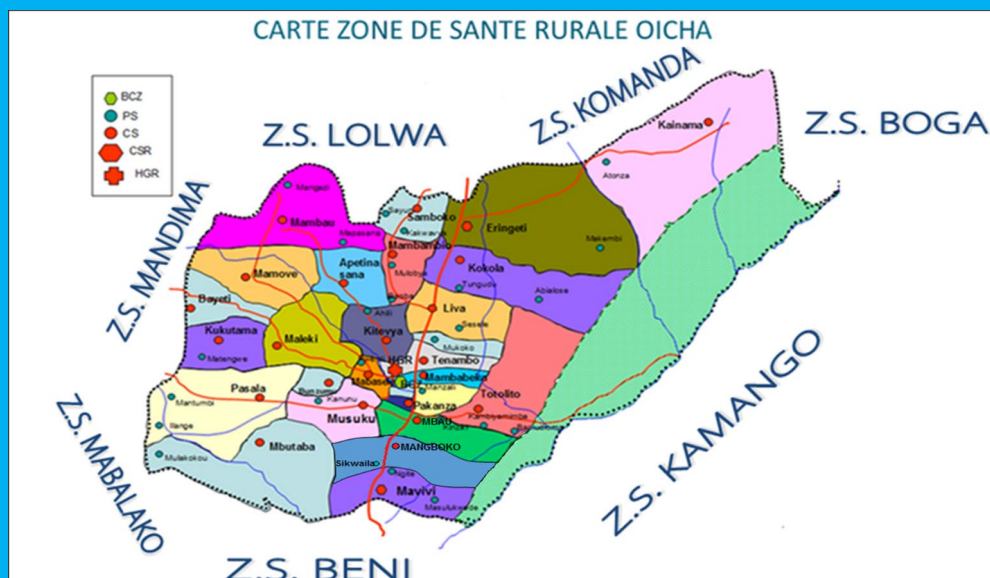


Axe KOKOLA- MAYI - MOYA- ERINGETI- LUNA
ZS : OICHA

TERRITOIRE : DE BENI, PROVINCE DU NORD-KIVU

ORGANISATION : MIDEFEHOPS asbl

- 1.Me KALIMIRA ISIDORE : Coordinateur national du MIDEFEHOPS : +243 997181996 ou iskmidefehops2015@gmail.com
- 2.Henry HABAMUNGU : Chef de projet FH chez MIDEFEHOPS +243811514161 ou habamunguhenry@gmail.com
3. Blaise B. BARONGOZI, Chargé de programme MIDEFEHOPS : +243819892702
barongozi.blaya2014@gmail.com



Aperçu de la situation

Description de la crise

Nature de la crise :	☒ Mouvements de population	
Date du début de la crise :	Du 10 novembre 2022 jusqu'à nos jours	
Si conflit :		
Description du conflit	La zone de santé d'Oïcha est située au Nord du Territoire de Beni en Province du Nord-Kivu en République démocratique du Congo. Cette zone de santé ainsi que celles situées en province voisine de l'Ituri entre les zones de santé de Komanda, Lolwa, Boga enregistrent une déstabilisation généralisée sur le plan sécuritaire due aux attaques récurrentes des groupes armés, créant ainsi une crise humanitaire. La zone de santé d'Oïcha est composée de 25 aires de santé dont 15 sont non fonctionnelles à la suite de l'insécurité qui a occasionné le déplacement des populations. Parmi les 10 aires de santé fonctionnelles, figurent les aires de Santé d'Eringeti et LIVA, situées dans la partie nord de la zone de santé d'Oïcha aux frontières avec l'Ituri et qui sont concernées par cette évaluation multisectorielle. Les récentes opérations de novembre 2022 de traque des groupes armés par la coalition UPDF - FARDC, les différentes tueries des personnes dans les champs par les ADF, les massacres en répétition dans les villages Otomabere, Ndalya, Kainama, Kabrike, Idou, Mutuwe, Chani Chani, Samboko, Apende ... ont occasionné le déplacement d'environ 17 056 ménages vers Mayi - Moya, Eringeti Centre et Luna dans le groupement de Bambuba Kisiki. L'accalmie sécuritaire observée à partir de janvier 2023 dans la localité d'Eringeti (aires de Santé d'ERINGETI et LIVA) favorise les mouvements retour à Eringeti des populations en provenance de Beni, Oïcha commune estimées à 6147 ménages. Toute fois ces populations nécessitent une assistance humanitaire urgente et particulièrement adaptée à leurs vulnérabilités. 90% des populations déplacées et retournées ont subi les méfaits de traitement inhumain, des violations de leurs droits, d'autres ont été témoins des plusieurs massacres/tueries sauvages perpétrés par les ADF dans leurs contrées qui ont conduit à d'importants troubles sur leur santé mentale, leur vie affective et psychologique.	

Les ménages déplacés qui n'ont pas trouvés de l'espaces dans les familles d'accueil à la suite d'une capacité réduite dans les familles d'accueils, occupent jusqu'à présent les écoles et les églises. Les regroupements des petites cases en pailles et feuilles de bananiers des populations pygmées déplacés venu de NDALYA, OTOMABERE et KAINAMA restent disséminés autour du centre ERINGETI et LUNA et nécessitant une réponse humanitaire urgente pour leur survie et leur protection.

Statistique des PDI dans les zones d'accueils

GROUPEMENT	VAGUE	PROVENANCE	DEPLACE						TOTAL MENAGE
			AIR DE SANTE LIVA		AIRE DE SANTE ERINGETI				
			MAYI - MOYA		ERINGETI		LUNA		
			MENAGE	PERSONS	MENAGE	PERSONS	MENAGE	PERSONS	
BAMBUBA KISIKI	Du 1 ^{er} novembre au 22 décembre 2022	MUTUWE	136	680	123	615	64	320	323
		CHANI CHANI	390	1950	289	1445	46	230	725
		KAMBIYA CHUI	13	65	117	585	66	330	196
		EPANZA	27	135	182	910	53	265	262
		KABRIQUE	174	870	198	990	35	175	407
		MAMBELENGA	138	690	237	1185	90	450	465
		MAMOVE	169	845	0	0	0	0	169
		NDALYA	75	375	270	1350	0	0	345
		OTOMABERE	63	315	151	755	50	250	264
		KAINAMA	69	345	293	1465	108	540	470
		OFAYA	6	30	203	1015	0	0	209
		MONGE	76	380	203	1015	46	230	325
		KASOKO	42	210	125	625	67	335	234
		IDOU	68	340	301	1505	198	990	567
	23 décembre 2022 au 02 janvier 2023	MUTUWE	52	260	178	890	37	185	267
		CHANI CHANI	150	750	58	290	29	145	237
		KABRIQUE	42	210	156	780	24	120	222
		MAMOVE	39	195	5	25	9	45	53
		NDALYA	12	60	164	820	65	325	241
		KIDEPOT	78	390	256	1280	55	275	389
		APENDE	54	270	257	1285	102	510	413
		KATABEI	27	135	141	705	39	195	207
		MUTEI	21	105	84	420	60	300	165

		SAMBOKO	42	210	178	890	68	340	288
		GUYANA	67	335	89	445	33	165	189
		IDOU	15	75	184	920	67	335	266
	03 janvier 2023 au 10 février 2023	MUTUWE	98	490	89	445	12	60	199
		CHANI CHANI	282	1410	61	305	20	100	363
		KABRIQUE	79	395	49	245	11	55	139
		KAINAMA	63	315	208	1040	103	515	374
		MAMOVE	72	360	16	80	0	0	88
		NDALYA	13	65	162	810	120	600	295
		OTOMABERE	26	130	178	890	75	375	279
		APENDE	55	275	270	1350	62	310	387
		KAKUKA	89	445	123	615	16	80	228
		KATWA KASOYA	16	80	187	935	12	60	215
		GUYANA	35	175	129	645	85	425	249
		KATWAVYA	0	0	110	550	68	340	178
		KANANA	0	0	170	850	98	490	268
		OFAYA	51	255	269	1345	30	150	350
		IDOU	63	315	206	1030	94	470	363
		TOTAL MENAGE PDI	2987	14935	6669	33345	2217	11085	11873

Commentaire : Au regard des données du tableau, à partir de novembre 2022 au 23 Janvier 2023 ; trois vagues de déplacé ont été accueillies dans les villages (Mayi - Moya, Eringeti et Luna) un total de 11 873 Ménages déplacés dont 2 987 ménages déplacés à MAYI - MOYA, 6 669 ménages à Eringeti Centre, et 2 217 ménages déplacés à LUNA)

- La 1^{ère} vague est de novembre au 22 décembre 2022 constitué de 4 961 ménages ;
- La 2^e vague de déplacement enregistrée est de 23 /12/2022 au 02 janvier 2023 fait état de 2 939 ménages et
- La 3^{ème} vague est celle du 03 janvier 2023 au 10/2/2023, un total de 3 975 ménages déplacés venant de différentes agglomérations.

Les villages de provenance pour ces trois vagues sont : Mutuwe, Chani - Chani, Kambi-Ya-Chui, Epanza, Kabrique, Mambelenga, Mamove, Ndalya, Otomabere, Kainama, Ofaya, Monge, Kasoko, Idou, Kidepot, Apende, Katabei, Mutei, Samboko, Guyana, Kakuka, Katwa Kasoya, Mukondi, Katwavya, Kanana).

II. Situation du mouvement de retour de population dans l'aire de santé ERINGETI et LIVA évalués.

GROUPEMENT	ZONE DE SANTE	AIRE DE SANTE	VILLAGE	RETOURNEE	
				MENAGES	PERSONNES
BAMBUBA KISIKI	OICHA	LIVA	KOKOLA	314	1884
			MAYI - MOYA	4101	24606
		ERINGETI	LINZO	17	102
			ERINGETI	1005	6030
			LUNA	710	4260
	TOTAL			6147	36882

Commentaire : il ressort du tableau ci – dessus que 6 147 ménages retournés dont 314 ménages à Kokola ; 4 101 ménages à Mayi - Moya, 17 à Linzo, 1 005 ménages à Eringeti et 710 ménages à Luna. Bien que cette population soit retournée de moins de 6 mois, elle accueille régulièrement les déplacés qui proviennent dans des villages cités dans le paragraphe précédent et qui furent attaques des présumés ADF. Le mouvement retour est favorisé par la présence d'un grand nombre des militaires FARDC et des éléments de la PNC déployés depuis novembre 2021 qui rassurent la sécurité des populations de la zone.

Sources :

- (1) Données Autorités Locales ;
- (2) Données Dénombrement Porte à Porte par les Relais Communautaire de l'aire de santé ERINGETI et LIVA ;
- (3) Données Comité des Déplacés recueillies des focus groupes organisés avec les retournés.

Dégradation subie dans la zone de départ/retour	Les ménages déplacés rencontrés à ERINGETI, MAYI - MOYA et LUNA ont été obligés d'abandonner leurs villages d'origine à la suite des attaques contre les villages accompagnées des tueries des civils soit dans les villages ou dans leurs champs, des incendies des maisons et commerces, des pillages du bétail et des récoltes et des enlèvements massifs, de recrutement forcé par les rebelles, des viols et des déplacements forcés de population mais aussi les contre - offensives des forces loyalistes congolaises et ougandaises contre les assaillants présumés ADF ou leurs associés de milices locales.	
Lieu d'hébergement	☒ Communautés d'accueil : 85% ☒ Sites spontanés : 5% hébergés dans trois écoles dont 2 écoles secondaires (Institut Kambi et Baraka) et 1 école primaire (EP Wanghatshu) et d'autres dans les églises de la place.	☒ Cabane : 5% ☒ Maisons cédées : 5%.
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Depuis février 2023, il a été rapporté un déploiement de la coalition FARDC – UPDF sur la RN4 dont la présence pourra permettre la sécurisation des vastes zones de provenance des populations déplacées présentes dans les aires de santé d'Eringeti et de Liva. Si cette sécurisation est acquise cela pourra permettre le mouvement retour mais il faut considérer entre 6 et 12 mois pour un retour significatif conditionné par des opérations contre les bastions ADF dans ou proche des villages d'origine des déplacés ; Tant que les opérations des forces loyalistes congolaises et ougandaises ne sont pas lancées, la probabilité des nouvelles attaques des groupes armés dans les villages sans ou avec faible présence des forces de sécurité reste toujours élevé et peuvent donner lieu à des nouveaux déplacements vers les localités des aires de santé évaluées.	

Si épidémie ou crise nutritionnelle : 49 cas de rougeole ont été signalé par le personnel soignant faisant partie des informateurs clés contacté au centre de santé de référence de ERINGETI

des évaluations, le risque de contamination est prévisible par l'afflux des déplacés dans cette zone d'accueil où aucun acteur humanitaire ni gouvernemental ne mène les activités de prévention.

Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
Zones de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance
Aire de santé Eringeti	49	15	3	ITURI
Total	49	15	3	ITURI
<i>Perspectives d'évolution de l'épidémie</i>		Pour la rougeole, 49 cas ayant déjà fait 3 morts dans la communauté d'Eringeti. Le risque de contamination est prévisible et risquerait d'affecter un grand nombre d'enfants et des adultes		
<i>Sources d'information</i>		Infirmiers titulaire des Centre Santé de référence de ERINGETI, et le médecin traitant affectés dans cette structure médicale.		

Profile humanitarian de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

<i>Crises</i>	<i>Réponses données</i>	<i>Zones d'intervention</i>	<i>Organisations impliquées</i>	<i>Type et nombre des bénéficiaires</i>
Déplacement de population à la suite des attaques des groupes armés dans la zone de santé d'Oïcha (au Nord Kivu) et les zones de santé de Lolwa et de Komanda (en Ituri)	Protection générale et communautaire, protection de l'enfants	ZS d'Oïcha - AS Eringeti et Liva	MIDFEHOPS asbl avec financement FH-RDC	18289 personnes PDI, Retournés et FA
	Distribution des AME et kits de dignité aux femmes en âge de procréer	ZS d'Oïcha - AS Eringeti et Liva	MIDFEHOPS asbl avec financement FH-RDC	3000 ménages PDI bénéficieront les kits AME et de dignités
	Nutrition	ZS d'Oïcha - AS Eringeti et Liva	Action of the future avec financement FH RDC	Enfants malnutrie
	Sécurité alimentaire (distribution des vivres)	ZS d'Oïcha - AS Eringeti et Liva	Caritas GOMA/PAM	PDI et famille d'accueil
<i>Sources d'information</i>		<i>Autorités locales coutumières, scolaires et personnel soignant CSR ERINGETI, structures communautaires de protection et les ONG</i>		

Recommandations pour action immédiate

Suite de l'alerte	☐ Evaluation rapide multisectorielle	☒ Intervention Directe	☐ Pas de suite
--------------------------	---	---	---------------------------------------

Si Intervention directe :

N°	Secteur	Gaps	Recommandations
1	Protection	Manque de Kit PEP dans la structure sanitaire des AS évaluées ;	Appuyer les structures en Kit PEP (Centre de Santé de Référence de Eringeti et de Liva)
		Présences des enfants non enregistrés à l'Etat civil,	Organiser des audiences foraines aux enfants non enregistrés à l'Etat civil pour l'octroi des jugements supplétifs
		Présence des enfants séparés, mal nourris et certains parents rencontrés dans la communauté vivent avec les enfants qui ont subis la violation à l'atteinte au droit à l'unité familiale, d'autres sont des enfants sortis de forces et groupes armés sans aucune mesure de protection	Appuyer les activités de gestion des cas protection, d'encadrement des enfants et surtout les ESFGA et ceux de Peuple autochtone
		Cas des traumatismes observés dans les zones évaluées (chez les adultes que chez les enfants)	Mise en place des activités de dédramatisation et renforcer les activités d'accompagnement psychologique à Mayi - Moya, Eringeti et Luna.
		Insuffisance de paquet de prise en charge holistique des VVS	- Organiser les activités d'insertion socio-économiques aux survivantes de VBG dans l'aire de santé de ERINGETI et LIVA - Prise en charge médicale des pathologies issue de viol - Accompagner juridiquement et judiciairement des victimes des violations
		Plusieurs violation des droits humains dans la communauté (barrières payantes et perception des taxes illégales, les arrestations arbitraires, extorsion des biens des valeurs, allégations des grossesses précoces, harcèlement sexuelle, mariages pour enfants, viol dans les l'agglomération et où les militaires FARDC vivent dans les familles d'accueils	Mener le plaidoyer pour que les militaires FARDC quitte les familles d'accueils pour rester dans les camps un peu en retrait avec les civiles. Intensifier les activités de Monitoring de protection
2	Sécurité alimentaire	Faible revenu constaté auprès des ménages déplacés coupés de leurs moyens d'existence à la suite du déplacement forcé	Assister les déplacés en cash pour leur permettre de subvenir à d'autres besoins comme l'accès aux soins de santé primaire, surtout pendant cette période d'épidémie de rougeole dans la zone
		- Insuffisance des denrées alimentaire sur le marché - Hausse de prix de denrées alimentaire sur le marché locale	- Octroi des semences pour la mise en place des jardins maraichère - Renforcer la capacité de la population en techniques Agro écologiques pour répondre aux besoins de première nécessité issue de produits agricole - Relever la capacité en élevage des petits bétails aux familles qui présente des cas de la malnutrition (MAM et MAS)

		Non accès des populations des communauté hôte aux activités d'agriculture à la suite de l'insécurité ;	Plaidoyer au gouvernement pour traquer les groupes armés actifs aux alentours de Eringeti, Mayi - Moya et Luna.
3	AME et Abris	- Absence des AME dans les ménages PDI et insuffisance des AME dans les ménages d'accueils ; - Absence total de kit de dignité chez les femmes déplacées et retournées	Appuyer les ménages déplacés et retournés en KITS AME et KHI
		Manque d'argent pour le loyer aux ménages PDI ;	Construire des hangars collectifs pour les ménages PDI et retournés qui abritent dans les Ecoles et Eglises, maisons inachevées ou abandonnées dans les zones d'accueil
		Accueil de plus d'un ménage PDI dans une famille d'accueil d (promiscuité)	Plaider pour la construction des abris transitionnels pour les ménages déplacés afin désengorger les familles d'accueils saturés par la présence des PDI
4	Eau, Hygiène et Assainissement	Récipient de puisage d'eau quasi inexistants auprès des ménages déplacés	Distribuer des kits AME pour le puisage et le stockage d'eau dans les ménages
		Situation d'assainissement dans les ménages qui accueillent les déplacés et les retournés	Construire des latrines d'urgence en faveur des familles déplacées dans leurs familles d'accueil ;
		Insuffisance d'eau potable par rapport à la démographie.	- Réhabiliter les sources d'eau potable non aménagées ; - Faire une adduction d'eau dans les centres à une forte agglomération à la suite des mouvements des s
		L'insalubrité constatée dans les centres de santé de la place et manque de trou d'ordure et incinération	- Renforcer la construction/réhabilitation des ouvrages WASH notamment l'incinérateur, broyeur et trou à placenta, latrines au centre de santé LIVA et Eringeti - Doter les FOSA en kits WASH.
		Condition WASH critiques dans les écoles de la zone évaluée	- Appuyer les écoles dans la construction des infrastructures d'assainissement et d'eau ; - Doter les écoles ayant accueillies les déplacés en des kits Wash et savons, - Appuyer les activités de promotion de l'hygiène publique dans la communauté et dans les écoles.
6	Education	Environ 4793 enfants ne vont pas à l'école dont les 75 % de ces enfants sont des déplacés,	Etudier le mécanisme d'intégration dans les écoles des enfants PDI hors système scolaire à ERINGETI, LUNA et MAYI - MOYA Organiser les cours de récupération aux enfants ayant perdu quelques mois des cours suites à la crise dans leurs villages pour une remise à niveau ;
		Encadrer plus de 55 élèves dans une classe. Le 100% de classes visitées encadrent à moyenne 70 élèves/par classe cela contribue au rabais du niveau des élèves et rend difficiles les conditions d'apprentissage	Construire les classes temporaires ou des hangars afin de désengorger les écoles occupées par le PDI à ERINGETI et LUNA ;
		Insuffisances des mobiliers scolaires	Doter les écoles de l'axe MAYI - MOYA-ERINGETI-LUNA les mobiliers pour réduire la souffrance des élèves PDI intégrés dans les écoles qui suivent les cours debout à avoir de sièges en classe.
		168 personnels éducatifs qui encadrent les enfants dans les écoles n'ont pas étaient formés les 12 derniers mois passés.	Mener le plaidoyer pour la formation des enseignants sur les thèmes EPST (la gestion participative d'une classe, accompagnement psychosociale, ...) dans la communauté d'accueils et doter les écoles les kits didactiques, kits enseignants, kits récréatifs pour un enseignement de qualité ;

		75% des écoles évoluées fonctionnent sans support didactique, d'autres écoles ont perdues les manuels conforme au programme national d'enseignement.	Appuyer les écoles en frais de fonctionnement pour se doter les manuels adaptés au programmes, achat de MADI, et répondre aux besoins de fonctionnement des écoles,
		3 écoles sont occupées par les déplacés depuis plus 5mois, dont 2 écoles scolaires et 1 école primaire à ERINGETI	Faire le lien avec les acteurs de réponse en Abri pour délocaliser les déplacés occupant les salles de classe
7	Nutrition	Manque d'intra nutritionnel dans les Structures de santé (CS LIVA et CSR ERINGETI)	Appuyer le Centre de Santé de Référence (CSR) d'ERINGETI et le centre de santé LIVA en intrants nutritionnels pour la prise en charge des enfants malnutries ;
		Faible connaissance et pratiques alimentaires et nutritionnelles constatées au sein des personnes autochtones, déplacées et retournées	- Organiser les activités de sensibilisation sur l'Alimentation de Nourrissons et Jeunes Enfant dans les villages des aires de santé de la Zone Evaluée couplé au dépistage des enfants et FEFA (femmes enceinte et femmes allaitantes) - Appuyer les activités de promotion de bonnes pratiques d'Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant (ANJE) ainsi que de la CPS redynamisée (CPS-r) dans l'ensemble des villages
8	Santé	Pas d'appui à la gratuité des soins de santé dans les aires de santé Eringeti et Liva	Appuyer les structures médicales en intrants pour le traitement des différentes pathologies et décrété la gratuité d'accès aux soins aux PDI et une réduction des factures des soins aux retournés vulnérabilisés par la crise.
		Présence des maladies hydrique dans la communauté,	Déployer la réponse WASH en prévention en fournissant un meilleur accès à l'eau et en sensibilisant sur les bonnes pratiques en EHA
		Plusieurs cas paludisme	Doter les moustiquaires imprégnées d'insecticides aux PDI pour réduire les cas de paludisme qui a déjà causé plus 19 cas de morts chez les enfants les 2 mois passés, dont 65% sont des enfants de 0-5ans et 35% de 6-12ans

Analyse « Ne Pas Nuire »

<i>Risque d'instrumentalisation de l'aide</i>	Lors d'une réponse humanitaire aux gaps identifiés dans les 2 aires des santés concernées par cette évaluation, une réponse coordonnées sectorielles est envisageable avec une bonne définition des critères de sélection des bénéficiaires validés par les parties prenantes. La population étant majoritairement vulnérable à la suite des crises, se passe pour bénéficiaire, d'où respect des principes humanitaire servirait de guide dans la mise en place des réponses.
<i>Risque d'accentuation des conflits préexistants</i>	• La divergence ethnique, culturelle et les appartenances religieuses opposent les communautés des zones évaluées, • La longueur de la crise humanitaire qui dure depuis près de 10 ans a créé un besoin généralisé sur toutes les couches de population. D'où, la nécessité d'apporter des assistances fondées sur les vulnérabilités et non sur les statuts de ménages à coupler avec les activités de mobilisation communautaire et de cohabitation pacifique pour maximiser la chance de réussite à une bonne réponse humanitaire apportées dans la communauté d'accueil.
<i>Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services</i>	Les hostilités dans les aires de santés Eringeti et Liva ont affecté tout le monde et ont créé un déséquilibre dans les secteurs de la vie. - L'incapacité de répondre aux besoins vitaux des ménages déplacés et ceux de la communauté hôte - Les cas de braquages des fournisseurs des items, de vol et pillages et incendies des marchandises sur l'axe Mayi Moya – Kokola - Oïcha sont de véritables défis auxquels les opérateurs économiques d'Eringeti et de Luna et qui entrave le relèvement économique local. Le peu d'opérateurs économiques qui affrontent les difficultés avec beaucoup des risques ne misent que sur leurs intérêts personnels et d'autres ne font que la spéculation. - Un seul jour du marché est organisé par semaine, cela fait que la demande soit élevée par rapport à l'offre. Pour mitiger ce risque, en cas d'une assistance du type foire ou distribution direct dans la zone : - Elargir le marché pour parvenir à satisfaire les bénéficiaires ; - Accorder un délai précis d'approvisionnement aux vendeurs sélectionné sur l'axe Beni – Oïcha - Eringeti

Accès physique / Accès humanitaire

<i>Type d'accès</i>	L'axe évalué est accessible par Motos, vélos et véhicule de toute marque vue que l'axe OICHA-ERINGETI- LUNA est asphalté sur une distance de 28 kilomètres. Deux routes secondaires à terre battue sont sur les axes 1. Liva – Chani Chani → inaccessible par véhicule sauf en pieds et très insécure, 2. Eringeti – Kainama → réhabilité par le génie militaire aussi insécure. Dans certaines localités de provenance, les maisons et écoles ont été brûlées. Les centres de santé ont été systématiquement pillés. 15 centres de santé de la zone santé de Oïcha dans ce groupement de Bambuba - Kisiki ne sont plus fonctionnels à la suite de l'insécurité. Les moyens de subsistance ont également été perdus, ce qui entrave l'accès aux structures sociales de base et aux moyens d'existence de la population.
---------------------	---

Accès sécuritaire

<i>Sécurisation de la zone</i>	La sécurité des personnes et de leurs biens est assurés par la PNC, les FARDC et la MONUSCO. La circulation est rassurée de 9 heures à 15 heures. Après ces heures, certains éléments de sécurité déployés le long de la route Oïcha - Luna regagnent les camps et tout éventuel risque d'attaques des ADF peut surgir. Donc il est recommandé de planifier les mouvements selon les heures prescrites de entre 9 heures pour le départ et 15 heures pour l'arrivée à destination.
<i>Communication téléphonique</i>	Les réseaux téléphoniques Vodacom, Airtel, Orange arrosent ERINGETI centre tandis qu'à Kokola, le réseaux téléphoniques Vodacom et Airtel facilitent la communication
<i>Stations de radio</i>	La radio locale MAENDELEO émet dans la zone évaluée ainsi que Radio Okapi de l'ONU qui est aussi par la population de Mayi Moya, Eringeti et Luna.

Aperçu des vulnérabilités sectorielles et Analyse des besoins

Protection

Incidents de protection rapportés dans la zone

Partant des informations recueillies auprès des différentes couches des personnes contactées lors de l'évaluation, les déplacés et les personnes de la communauté hôte sont tous victimes des atrocités perpétrées par les ADF NALU dans et aux environs d'Eringeti. On note des 260 cas d'incidents dans les zones de provenance et 287 cas autres dans la communauté d'accueil de décembre 2022 à février 2023. MIDEFEHOPS reste la seule organisation qui fait le monitoring de protection dans la zone évaluée.

Incidents	Les informateurs clés de l'évaluation		Focus groups organisés		Total
	Zone de provenance	Communauté Hôte	Zone de provenance	Communauté Hôte	
Viol	19	15	22	11	67
Grossesse précoce	9	14	10	8	41
Mariage d'enfant	8	7	6	13	34
Mariage forcé des fille	5	6	6	7	24
Harcèlement sexuelle	10	13	7	12	42
Incendies des biens	13	11	10	15	49
Tuerie aux champs par armé blanche /massacre	25	12	15	20	72
Recrutement forcé d'enfant dans les groupes armés ADF	7	6	4	3	20
Arrestation arbitraires	12	13	12	14	51
Extorsion des biens	5	8	9	12	34
Enlèvement des personnes	13	15	17	10	55
Coups et blessures	12	13	9	3	37
Présence des enfant non accompagné	5	7	2	3	17
Total	143	140	129	131	543

A part les violations des droits des droits humains commis en milieux de provenance aux PDI par différents auteurs, on note aussi des incidents commis exclusivement en zones d'accueil.

➤ Violence Basée sur Genre

- 67 cas de viol aux femmes dans les localités évaluées (Mayi Moya, Eringeti et Luna). 45% de cas ont été référés par les services pour le kit PEP seulement. Plusieurs autres cas sont restés non pris en charge et ont dégénérés des grossesses indésirables et maladies aux survivantes à la suite de la non-dénomination de cas.
- 41 grossesses précoces dans les aires de santés évaluées par les auteurs diversifiés dont 43% sont des militaires FARDC et PNC, 23% sont des jeunes garçons des localités évaluées et 29% sont les rebelles ayant attaqué les villages.
- 58 cas de mariage d'enfant et forcés, les 50% les auteurs sont des militaires et PNC et 50% pour les jeunes garçons et hommes des villages évalués.
- 42 cas d'harcèlement faites aux femmes et filles. 66% des cas étaient commis aux femmes qui se rendaient aux champs proches des de positions des militaires FADC, surtout sur l'axe Mayi Moya - Kokola.
- Il revient à signaler certaines filles et femmes déplacées se livrent au sexe de survie dans les communautés et camps militaires. Selon les sources contactées, cette pratique est à la base de certains cas séparations entre conjoints.

➤ **Autres cas de protection et/ou violation des droits humains**

- 72 personnes ont été tués par armes blanches et à feu par les ADF dans les champs lors qu'ils sont allés à la recherche des vivres pour leur survie.
- 20 enfants dont 9 filles mineures et 3 avec grosses sorties de GA sont identifiés seulement à Eringeti Centre, bien que d'autres seraient enfuis dans la communauté à Mayi Moya et Luna ;
- 37 enfants dont 11 filles non accompagnés vérifiés par le service de la DIVAS ont été rapportés par les informateurs clés et le service de la DIVAS avec tous les risques d'être soumis aux travaux lourds, recrutement et d'exploitations sexuelle et économique dans les communautés évaluées,
- 55 cas d'enlèvements perpétrés par le présumés ADF, surtout sur l'axe LUNA-KOMANDA dont les hommes constituent 70 % et 30% de femmes. Parfois, les hommes enlevés sont forcés d'intégrer le GA ADF pour servir de boucliers lors des attaques des FARDC contre les ADF ou carrément sont tués.
- 51 cas d'arrestation signalés dont le 60% sont dû aux règlements de comptes, 40% de cas assimilés aux collaborateurs ADF ont été rapportés dans les 3 localités (MAYI - MOYA, ERINGETI et LUNA)
- 34 cas d'extorsion des biens ont été rapportés dans les focus group, sur les barrières érigées illégalement par les PNC et les militaires FARDC sur les tronçons de MAYI - MOYA à LUNA,
- 37 cas de violence physique (coups et blessures entre les civiles et militaires et civile ont été signalés dans les communauté évaluées ;
- 17 cas de conflits fonciers ont été aussi signalés dont 5 à MAYI - MOYA, 11 à ERINGETI et 2 à LUNA. Les autorités traditionnelles ont été le plus pointées dans les ventes illicites des terres et doubles ventes des parcelles. Cette situation est l'origine d'une crise de la cohabitation et cohésion sociales dans les localités de MAYI - MOYA, ERINGETI et LUNA des aires de santé LIVA et ERINGETI.
- 11 engins explosifs de guerre piégés par des inconnus ont été découverts dont 2 avaient causés en décembre 2023 la mort à 6 personnes et blessés 9 autres sur l'axes MAYI - MOYA –LUNA.
- Environ 7342 enfants n'ont pas été enregistrés à l'état civil et courent le risque d'apatridie (sources : les services d'état civil contactés parmi les informateurs clés à ERINGETI).

A part MIDEFEHOPS qui a une réponse insignifiante sur la prise en charge des VVS, le besoin est ressenti dans les communautés évaluées pour la prise en charge holistique des survivantes de viol y compris la protection de l'enfant. On note aussi l'absence des espaces amis d'enfants/EAE pour renforcer leur résilience malgré les événements traumatisants vécu. Les activités de gestion des cas y reste une nécessité.

Type d'incident ¹	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Taxe illégale	Axe Mayi Moya - Eringeti-Luna sur la route nationale n°4	FARDC	Population civile, les motard et taximen	Payement d'une taxe de 500FC à 2000FC à la barrière juste à l'entrée d'Eringeti
Vols des Bétaïls	Eringeti Centre	FARDC et les civils	Population Civile	Vole des batails
Limitation d'accès aux champs	Axe Luna - Otomabere et environs d'Eringeti	Groupe armé ADF	Population Civile Déplacés et retournés qui vont à la recherche de vivres dans leurs champs	Une fois les civiles sont appréhendées par ADF dans leurs champs ou sur les chemins vers les champs sont souvent tués, enlevés ou forcé d'intégrer le groupe rebelle
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Les communautés évaluées sont caractérisées par une diversité culturelle. Cette diversité des groupes semble être consolidés et constituent une force au sein de communauté évaluées. Toutefois, certains cas isolés de manifestations par les jeunes des groupes de pression ou des mouvements citoyens sont rapportées à Mayi – Moya et Eringeti. Toutefois une relation timide est observée entre les membres de différentes communautés du fait que les rebelles ADF sont soupçonnés d'avoir des relais avec certaines personnes isolées vivant avec les communautés évaluées.			
Existence d'une structure qui gère le cas d'incident rapporté.	MIDFEHOPS fait le monitoring d'incidents de protection, assure l'orientation des cas de VBG en collaboration avec la structure communautaire de protection/le RECOPE ERINGETI formés sur la protection communautaire dans le cadre du projet mis en œuvre par MIDFEHOPS à ERINGETI. Ce dernier fait d'identification et le référencement. Toutefois, les autorités locales, les relais communautaires ainsi que les leaders communautaires essaient à leur niveau de rapporter et de gérer les cas d'incidents isolés en milieux d'accueil en impliquant de la société civile locale.			
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	Les services sociaux de base ont été paralysés à la suite d'attaques récurrentes dans les zones évaluées. A titre illustratif, 15 structures de santés / les centres de santés ne fonctionnent plus dans le groupement de Bambuba Kisiki, 7 écoles sont déplacées des zones insécures vers Eringeti. Les marchés et les établissements scolaires ont été obligées de fermer et ont cessé de fonctionner, d'autres incendiées. Avec la crise, le programme scolaire a connu de ruptures momentanées des cours de novembre 2022 en janvier 2023 soit 2 à 3 mois dans les zones. La crise a impacté négativement sur le fonctionnement des Centre de santé. Il en est de même du fonctionnement des écoles d'accueil observable par une surpopulation scolaire et la substitution des écoles aux lieux d'habitations.			

	La violation des droits humains a pris de l'ampleur à tel enseigne que les populations n'ont plus accès à la justice équitable à la suite du dysfonctionnement des services d'accompagnement juridique et judiciaire.
Présence des engins explosifs	11 engins non explosés ont été rapportés avec des effets collatéraux à la vie de la population sur l'axe Mayi Moya - Eringeti. 6 cas de morts et 9 blessés ont été rapporté lors de l'évaluation en milieu d'accueil et ses environs entre décembre 2022 à début février 2023 à Erengeti, Otomabere, et Luna
Perception des humanitaires dans la zone	La présence des acteurs humanitaires (PAM, Caritas Butembo Beni, MIDEFEHOPS ASBL et ACTION OF THE FUTURE, etc.) est acceptée dans la zone et l'engagement des autorités locales et des autres membres des couches sociales est constaté dans la zone.

Réponses données

<i>Réponses données</i>	<i>Organisations impliquées</i>	<i>Zone d'intervention</i>	<i>Nbre/Type des bénéficiaires</i>	<i>Commentaires</i>
Protection communautaire : Les activités d'accompagnement psychologique, l'accompagnement juridiques et victimes de violation des droits humains, la cohabitation pacifique, l'organisation de dialogues sociaux, échange d'expérience, sensibilisation sur la violation de droit humains, formation des autorités et prestataires de service, sont autant d'activités en cours de réalisation pour l'Assistance en	MIDEFEHOPS	OICHA (commune, localité Kokola, Mayi Moya, Eringeti et Luna)	18289 personnes PDI, Retournés et FA	Pas d'autres acteurs dans la zone en protection à part MIDEFEHOPS

Gaps et recommandations	<i>Gaps :</i> - Cas de viols → Disponibiliser les kits PP dans les structures médicales à Eringeti et Liva, Organiser les activités d'insertion socio-économiques aux survivantes de VBG, Prise en charge médicale des pathologies issue de viol et Accompagner juridiquement et judiciairement des victimes des violations ; - Présences des enfants non enregistrés à l'Etat civil, Organiser des audiences foraines aux enfants non enregistrés à l'Etat civil pour l'octroi des jugements supplétifs ; - Protection de l'enfant : Présence des enfants séparés, mal nourris, ESFGA, des enfants traumatisés d'où la mise en place des activités de protection de l'enfant, de dédramatisation et renforcer les activités d'accompagnement psychologique à Mayi - Moya, Eringeti et Luna. - Mener des activités de Protection dans la communauté : renforcer la capacité des acteurs de protection en documentation, référencement des cas protection afin d'intensifier les activités de Monitoring de protection dans la communauté
Sources d'information	<i>Comités PDI, Responsables des CS, responsables d'Etat civil, leaders et chefs locaux, gestionnaires des écoles,</i>

Sécurité Alimentaire

Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	La population de la zone de santé de d'Oïcha est majoritairement agricultrice et vivaient à 90% de produits récoltés de leurs champs. Depuis près de 10 ans, le tissu économique et les moyens d'existence de la population sont fragilisés avec la détérioration de tissu sécuritaire dans et aux alentours de de la zone de santé de OïCHA y compris dans les aires de santés évaluées par l'activisme de groupes armés locaux et étranger ougandais appelé ADF, qui s'attaquent sauvagement aux populations. Ces attaques conditionnant les offensives des forces loyalistes FARDC contre les groupes armés ci-haut cités, sont des causes à l'origine des mouvements récurrents de déplacement de population à l'interne de la zone de santé de OïCHA et aussi de manque d'accès aux fermes agricoles des populations locales.
Production agricole, élevage et pêche	L'insécurité qui a prévalu depuis 2014 a impacté négativement sur la production agricole de la zone d'évaluation. Cette situation a fait qu'il s'observe une rareté des produits agricoles, la hausse prix des produits de première nécessité et la carence des vivres au sein de plus de 70% des ménages autochtones, déplacés et retournés. La production animale se résume au petit élevage domestique dans les familles autochtones, insuffisant pour couvrir les besoins de la population à termes d'accès (prix élevé de produits d'élevage) et de disponibilité (peu d'animaux pour satisfaire les besoins alimentaires). La faiblesse de service vétérinaire ne garantit pas non plus un bon suivi sanitaire des animaux d'élevage.

Situation des vivres dans les marchés	Un marché s'organise une fois la semaine à Luna et Mayi Moya. La population de la zone d'évaluation se ravitaille en vivre et non vivre à Oicha et Beni. L'accès aux produits, biens et services n'est pas garanti à la suite des risques sécuritaires élevés qui prévaut ces derniers jours dans le territoire de Beni et aussi de la conjoncture qui a occasionné la hausse générale du prix.
--	---

Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise

Les ménages déplacés, retournés et autochtones tirent à 90% leur revenu et nourriture des activités champêtres qu'ils ne peuvent pas maintenant exercer soit à cause du déplacement soit à cause de l'insécurité cause par les groupes armés qui s'attaquent systématiquement aux fermiers.

Pour s'adapter à la carence alimentaire et de revenu, voici les sources de moyens d'existence de la population évaluée :

	Ménages	Informateurs clé
Gagne un salaire (d'un emploi permanent)	2%	2%
Travail journalier	77%	35%
Agriculture de subsistance	9%	20%
Petit commerce (y compris vente de braises/charbon, etc.)	5%	20%
Activités de chasse/Cueillette	7%	4%
Elevage	0%	14%
Exploitation minière artisanal	0%	4%
Envois de fonds (p.ex. envoyé par un membre de famille ou ami)	0%	2%

Réponses données

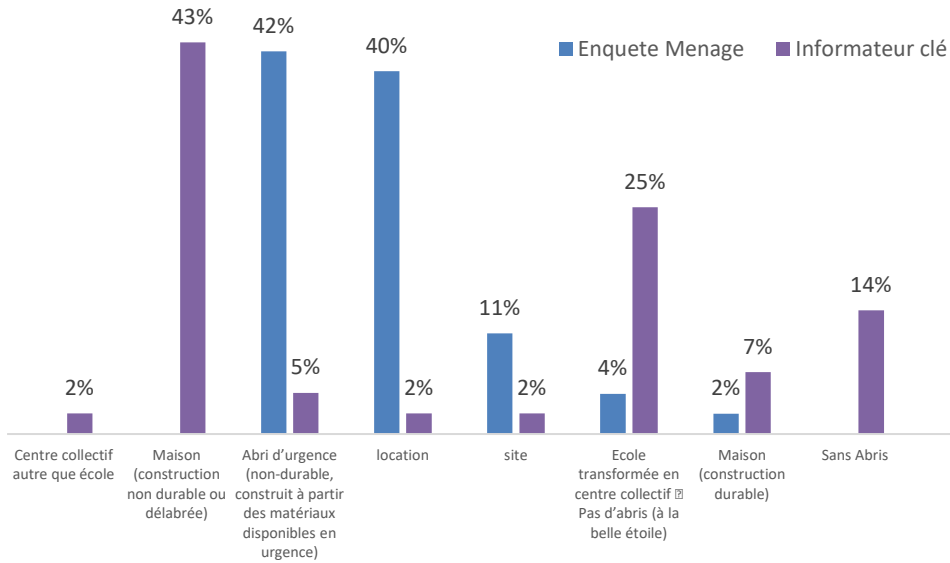
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aide alimentaire	PAM et son partenaire Caritas Butembo - Beni	Eringeti	Près de 9000 ménages déplacés et familles d'accueil	

Gaps et recommandations	Gaps - Faible revenu constaté auprès des ménages déplacés coupés de leurs moyens d'existence à la suite du déplacement forcé - Insuffisance des denrées alimentaire sur le marché local suite au non accès des populations des communautés hôte aux activités d'agriculture et champêtres suite à l'insécurité ; - Hausse de prix de denrées alimentaire sur le marché local Recommandations • Appuyer les activités de moyens d'existence de population ; • Octroie des semences pour la mise en place des jardins maraichère
--------------------------------	---

	• Renforcer la capacité de la population en techniques Agro écologiques pour répondre aux besoins de première nécessité issue de produits agricole • Relever la capacité en élevage des petits bétails aux familles qui présente des cas de la malnutrition (MAM et MAS) • Assister les déplacés en cash pour leur permettre de subvenir à d'autres besoins comme l'accès aux soins de santé primaire, surtout pendant cette période d'épidémie de rougeole dans la zone • Mener un plaidoyer au gouvernement pour le traque des groupes armés actifs aux alentours de Eringeti, Mayi - Moya et Luna afin d'accéder aux champs pour avoir la nourriture
Sources d'information	Enquête ménage, entretien avec les informateurs clé et focus groupe (communauté, Société civile, déplacé, retourné et autorités communautaires, les petits commerçants des denrées alimentaires)

Abri et AME

Type d'abris	Les retournés nouvellement arrivés et qui ont trouvé leurs maisons déjà détruites ainsi que les déplacés vivent majoritairement des familles d'accueil. Toutefois les particularités suivantes sont observées pour l'hébergement des déplacés et des retournés : - 40% se sont loué des maisons dans les grandes agglomérations comme Eringeti, Luna et Mayi Moya ; - 11% (principalement les familles des pygmées) se sont construit des cabanes dans des sites spontanés ; - 4% vivent dans trois écoles de la zone évaluée ; - 14% des déplacés n'ont pas d'abris et passent nuit à la belle étoile ; Ces deux dernières catégories sont dans une vulnérabilité élevée nécessitant une assistance urgente. Une forte promiscuité s'observe dans les familles. En moyenne, les familles hôtes ont accueillies 2 à 3 ménages déplacés (source : les entretiens et observations faits lors de l'évaluation). Ci-dessus le graphique illustratif de cette la réalité des ménages :
---------------------	--

	 <table><thead><tr><th>Type d'habitat</th><th>Enquete Menage (%)</th><th>Informateur clé (%)</th></tr></thead><tbody><tr><td>Centre collectif autre que école</td><td>2%</td><td>2%</td></tr><tr><td>Maison (construction non durable ou délabrée)</td><td>43%</td><td>43%</td></tr><tr><td>Abri d'urgence (non-durable, construit à partir des matériaux disponibles en urgence)</td><td>42%</td><td>5%</td></tr><tr><td>location</td><td>40%</td><td>2%</td></tr><tr><td>site</td><td>11%</td><td>2%</td></tr><tr><td>Ecole transformée en centre collectif Pas d'abris (à la belle étoile)</td><td>4%</td><td>25%</td></tr><tr><td>Maison (construction durable)</td><td>2%</td><td>7%</td></tr><tr><td>Sans Abris</td><td>0%</td><td>14%</td></tr></tbody></table> Plus de 65 % de ménages déplacés et retournés évalués, ont déclaré qu'ils vivent dans les abris non adéquats par manque des moyens pour s'acheter des matériaux de construction.	Type d'habitat	Enquete Menage (%)	Informateur clé (%)	Centre collectif autre que école	2%	2%	Maison (construction non durable ou délabrée)	43%	43%	Abri d'urgence (non-durable, construit à partir des matériaux disponibles en urgence)	42%	5%	location	40%	2%	site	11%	2%	Ecole transformée en centre collectif Pas d'abris (à la belle étoile)	4%	25%	Maison (construction durable)	2%	7%	Sans Abris	0%	14%
Type d'habitat	Enquete Menage (%)	Informateur clé (%)																										
Centre collectif autre que école	2%	2%																										
Maison (construction non durable ou délabrée)	43%	43%																										
Abri d'urgence (non-durable, construit à partir des matériaux disponibles en urgence)	42%	5%																										
location	40%	2%																										
site	11%	2%																										
Ecole transformée en centre collectif Pas d'abris (à la belle étoile)	4%	25%																										
Maison (construction durable)	2%	7%																										
Sans Abris	0%	14%																										
Accès aux articles ménagers essentiels	- A la suite de déplacement soudain lors des attaques des villages, les ménages déplacés n'avaient pas réussi à apporter leurs biens ménagers de premières nécessités. - Après évaluation, 49% des ménages ont d'habits complets pour les enfants en âge scolaire le plus jeune, 96% ont au moins une casserole de 5 litres et un habit complet pour femmes, 8% ont des supports de couchage, 18% ont des outils aratoires pour le travail de champs, et 51 % ont au moins un bidon de 20 litres. - Cette situation s'explique par le faite que le déplacement étant brusque, la population n'a pas pu récupérer les articles ménagers, préférant sauver sa vie qui était en danger lors des attaques. Ainsi, dans les milieux d'accueils, les déplacés empruntent les articles ménagers essentiels, tels que les ustensiles de cuisine et les supports de couchages, auprès des membres de la communauté hôte. - Les ménages retournés ont affirmé que leurs biens ont été emportés par des assaillants pendant qu'ils étaient dans les zones de déplacement																											
Possibilité de prêts des articles essentiels	Les ménages déplacés et retournés qui sont en familles d'accueil partagent les mêmes articles avec les familles hôtes. Par ailleurs, ceux qui sont dans les écoles et dans les églises se débrouillent en utilisant les vieux articles ménagers.																											
Situation des AME dans les marchés	Deux petits marchés locaux sont fonctionnels avec des commerçants petits détaillants, respectivement celui de Mayi - Moya et d'Eringeti. On y trouve quelques articles ménagers essentiels. Les commerçants de la place s'approvisionnent en AME à partir des marchés de Beni, de Butembo, Kampala et parfois de Goma.																											

<i>Situation des AME dans les marchés</i>	Deux petits marchés locaux sont fonctionnels avec des commerçants petits détaillants, respectivement celui de Mayi - Moya et d'Eringeti. On y trouve quelques articles ménagers essentiels. Les commerçants de la place s'approvisionnent en AME à partir des marchés de Beni, de Butembo, Kampala et parfois de Goma.			
<i>Faisabilité de l'assistance ménage</i>	- Au regard de la carence constatée d'articles ménagers au sein des ménages déplacés, retournés et familles d'accueil, il y a nécessité d'assister ces ménages en AME et/ou NFI pour alléger leur vulnérabilité en biens ménagers. - Il revient à noter que l'assistance devra être guidée par la vulnérabilité et non le statut des ménages comme critères de sélection des bénéficiaires en anticipant les aspects « Do No Harm ». - Il est à noter que l'assistance aux ménages est faisable et ne poserait aucun problème si toutes les parties prenantes sont impliquées dans tout le processus. - 85% des femmes et jeunes filles déplacées en âge de procréation nécessitent les kits individuels de dignité pour soulager les besoins intimes. (Sources : résultats de focus group avec les femmes PDI dans l'aire de santé de ERINGETI et Liva, comité de déplacés et membre de la communauté d'accueil des villages enquêtés)			
<i>Réponses données</i>				
<i>Réponses données</i>	<i>Organisations impliquées</i>	<i>Zone d'intervention</i>	<i>Nbre/Type des bénéficiaires</i>	<i>Commentaires</i>
Assistance en AME et KHI	MIDEFEHOPS FH-RDC	Oicha (ERINGETI, Maimoya, Luna e Kokola	3000 ménages PDI seront assistés seulement sur plus de 11 000 ménages PDI et 6000 retournés présents dans les entités	Assistance insuffisante
<i>Gaps et recommandations</i>	GAPS : - La situation en abris est criante. Les familles d'accueil sont submergées. Dans certains ménages on y dénombre (en moyenne 9 à plus 10 personnes par famille). - Les 70% des ménages PDI et retournés mutualisent les articles ménagers avec les ménages d'accueil que les leur empruntent. - Lesquels articles ménagers que possèdent les déplacés et les retournés sont très délabrés. - Absence totale de kit de dignité chez les femmes déplacées et retournées ; - Les PDI n'ont pas la capacité de s'approvisionner en articles ménagers essentiels sur le marché local dans les zones d'accueil à la suite de faiblesse de leur revenu. La majorité des ménages PDI ont été contrés de fuir subitement laissant derrière eux leurs biens dont les uns ont été pillés par les assaillants, d'autres volés et d'autres encore consumés lors des incendies de leurs maisons par les groupes armés non étatiques. - Signalons aussi les conditions de couchage sont déplorables pour les PDI et dans les ménages d'accueils. Les enfants comme certains adultes dorment à même la terre sans support de couchages. (Pas de natte, matelas ni couvertures. Mais aussi pas de vases pour le stockage d'eau.			

	- Les IDP éprouvent de difficultés en habillement pour tous les membres des familles. Recommandation : - Fournir une assistance en abri pour réduire la promiscuité dans les familles d'accueil, libérer les salles de classe et fournir la protection pour les ménages sans abri ; - Plaider pour la construction des abris transitionnels pour les ménages déplacés afin désengorger les familles d'accueils saturés par la présence des PDI ; - Fournir une assister aux ménagers déplacés et ceux de la communauté hôtes plus vulnérable en articles ménagers essentiels pour leur permettre de renforcer les ménages en des articles ménagers essentiel de leur choix et le KHI aux PDI et FA ; - Une assistance en cash abri et protection paraîtrait également avoir un impact positif direct sur les priorités des vulnérabilités des ménages de la zone évaluées.
Sources d'information	Les comités PDI, les Relais communautaires, les responsables de pygmées ainsi que les autorités locales.

Moyens de subsistance

Moyens de subsistance	Dans les aires de santé Eringeti et Liva dans le groupement Bambuba Kisiki, de la zone de santé Oïcha, la population est majoritairement l’agricultrice et d’autres font les petits commerces. Ces activités ont été paralysées par la crise liée aux conflits armés, pillage et multiples incendies des maisons et braquages des marchandises par les assaillants dans la zone depuis le mois de novembre 2022.				
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	A partir du fin novembre 2022, avec des nouvelles vagues de mouvement de population à ces jours, les déplacés et familles d’accueil de Mayi - Moya à Luna trouvent difficilement le moyen financier/cash pour subvenir à leurs besoins. Pour répondre aux besoins dans les ménages, certains déplacés travaillent journalière ment dans les camps des familles d’accueil les longs de la route pour gagner un peu des vivres en termes de rémunération. Il est déplorable que certaines filles et femmes se livrent à la prostitution ou à la pratique de sexe de survie surtout avec les militaires salariés sur l’axe Mayi Moya-Eringeti-Luna.				
Réponses données					
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d’intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires	
ND	ND	ND	ND	ND	

Gaps et recommandations	Gaps : Manque de fonds de relancer les petits commerces aux familles ayant perdu leurs capitaux lors du déplacement Recommandation : Assister ces ménagers déplacés en Cash afin de leur permettre de développer des activités pouvant leur permettre de mieux subsister dans la zone.
Sources d'information	Les représentants des ménages déplacés, les relais communautaires ainsi que les autorités locales.

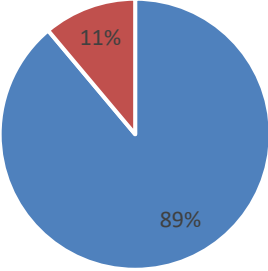
Faisabilité d'une intervention cash

Analyse des marchés	Les marchés sont fonctionnels et les lieux d'approvisionnement sont accessibles malgré les probables cas de braquages et incendie sur l'axe Mayi Moya -Eringeti - Luna. Le marché de la zone évaluée est connecté aux marchés de Beni et de Butembo situé respectivement à 45 à 100 km d'Eringeti. Dans les lieux d'approvisionnement, on trouve une diversité des biens dont les articles ménagers essentiels, les NFI, les vivres etc.)
----------------------------	---

Existence d'un opérateur pour les transferts	Seules les petites maisons de cash mobiles sont visibles et ne peuvent qu'effectuer des petites transactions. Les plus gros opérateurs sont présents à Oïcha et Beni Ville pour le transfert de cash en cas activités foires ou Cash.
Sources d'information	Rapports des organisations dans la zone, les personnes déplacées ainsi que les autorités locales administratives, scolaires, ecclésiastiques et sanitaires.

Eau, Hygiène et Assainissement

<i>Risque épidémiologique</i>	Il existe un réel risque de développement de maladies diarrhéiques, des infections des voies respiratoires et autres maladies. La promiscuité dans les ménages et dans les centres collectifs avec un accès limité à l'eau en qualité et en quantité suffisante sont des problèmes auquel font face les déplacés et le retournés quotidiennement dans la zone évaluée. Cette situation freine l'observation des règles de base d'hygiène dans les ménages d'accueil, les sites, les cabanes, les églises les écoles.
<i>Accès à l'eau après la crise</i>	- Le résultat de l'évaluation prouve que la principale source d'approvisionnement reste les sources non aménagées. L'accès à l'eau pose des problèmes à la suite du surnombre des personnes déplacées sur les familles autochtones. - La localité d'Erengeti compte 11 sources d'eaux non aménagées. Mayi – Moya en compte 6 sources à mauvais état et 17 robinets qui ne produisent pas d'eau. Certains propriétaires ont canalisé l'eau de certaines sources vers leurs intérêts privé dans les usines à huile, la population ne parvient pas facilement à cette eau, tandis que. La localité de Luna compte sources toutes en mauvaise état et Kokola 3 sources d'eaux dans un état de délabrement et non construite. - Les femmes et les enfants puisent l'eau aux ruisseaux et aux puits et d'autres s'exposent en allant vers les sources se trouvant dans les milieux non sécurisés. Certains cas d'enlèvement des femmes et des filles dans ces milieux à la recherche de l'eau avaient été signalés par la population. Il serait donc nécessaire d'aménager d'autres sources dans les milieux sécurisés. La crise a créé une pression supplémentaire sur les quelques infrastructures d'eau existantes, ce qui nécessite le renforcement de la capacité de l'adduction et la réhabilitation de certaines sources simples. Il y a néanmoins, une source Bialose qui se situe à 1 km du centre santé Eringeti qui serait une opportunité pour résoudre ce problème d'adduction pour alimenter d'autres bornes fontaines non fonctionnelles.

Type d'assainissement	- S'agissant à l'accès à des installations sanitaires améliorées, les graphiques ci-dessous, au travers les données de l'évaluation, montrent que 89% des ménages du groupement Bambuba Kisiki utilise les installations sanitaires non-améliorée et sans respect des règles d'hygiène pour leurs besoins et 11 % n'ont pas des installations sanitaires et font leurs besoins dans les herbes avec tous risques de propagation maladies.  <table border="1"> <thead> <tr> <th>Catégorie</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Installation sanitaire non-améliorée</td> <td>89%</td> </tr> <tr> <td>Pas d'installation sanitaire/défécation à l'air libre</td> <td>11%</td> </tr> </tbody> </table> - Dans les centres de santé tout comme dans les écoles des poubelles ne sont pas disponibles, de troue à ordures ne sont pas disponibles les conditions d'assainissement pour les établissements publics (écoles, centre de santé) posent problèmes. Il est à noter que la création des conditions d'assainissement au sein des structures permet aux élèves, aux patients d'avoir une vie saine et une bonne santé - Les sites spontanés qui ont accueilli des personnes déplacées n'ont pas d'installations sanitaires ainsi que dans de familles hôtes, plusieurs insalubrités remarquables car les enfants et même les adultes ne font que leurs besoins à l'air libre et ceci entraine des maladies de mains sale et contentieuses. Il y a été observé la présence de défécation à l'air libre, l'absence des trous à ordures et la quasi-absence de douches.	Catégorie	Pourcentage	Installation sanitaire non-améliorée	89%	Pas d'installation sanitaire/défécation à l'air libre	11%
Catégorie	Pourcentage						
Installation sanitaire non-améliorée	89%						
Pas d'installation sanitaire/défécation à l'air libre	11%						
Hygiène	- Pour la pratique de l'hygiène à Eringeti, Mayi – Moya, Kokola et Luna, la population observe à peine les mesures hygiéniques. Pas des dispositifs de lavage des mains et du savon dans la plupart des ménages, carrefours, écoles, églises, voire aux abords des latrines familiales et celles des structures sanitaires. Il s'observe une ignorance de bonnes pratiques d'hygiène corporelle, vestimentaire et alimentaire dans les ménages de la communauté hôte et des déplacés. Ce qui expose la population à plusieurs risques dont surtout les infections chez les femmes et les noyades chez les enfants. - Les ménages déplacés des différents sites ainsi que ceux se trouvant dans des familles d'accueil n'ont pas assez de savon pour leur hygiène.						

	- Quelques mobilisateurs communautaires continuent à sensibiliser les familles déplacées sur les moments clef de lavage des mains pour minimiser les maladies des mains sales.
<i>Gaps et recommandations</i>	- Gaps - Récipient de puisage d'eau quasi inexistante auprès des ménages déplacés ; - Situation d'assainissement dans les ménages qui accueillent les déplacés et les retournés déplorables - Insuffisance d'eau potable par rapport à la démographie dans l'aire de santé de Liva et Erengeti - L'insalubrité constatée dans les centres de santé de la place et manque de trou d'ordure et incinération - Condition critique en WASH dans les écoles de la zone évaluée Recommandations : - Envisager une adduction d'eau dans l'aire de santé de Liva et Erengeti pour éviter d'exposer les femmes qui cherchent de l'eau à 2 ou 4km du village avec les risques des viols, enlèvements et kidnapping à Eringeti, Kokola, Mayi Moya et Luna ; - Mener des activités Wash en réhabilitant des infrastructures d'hygiène dans les écoles occupées par les PDI et dans les 7 écoles déplacées qui fonctionnent dans les églises à Eringeti pour une hygiène scolaire aux enfants qui sont présents dans les écoles ; - Distribuer des kits AME pour le puisage et le stockage d'eau dans les ménages - Aménager des douches et latrines d'urgence à dans les familles d'accueils à Mayi - Moya, Luna et Eringeti ; - Appuyer les écoles dans la construction des infrastructures d'assainissement et d'eau ; - Doter les écoles ayant accueillies les déplacés en des kits Wash et savons ; - Appuyer les activités de promotion de l'hygiène publique dans la communauté et dans les écoles ; - Renforcer la construction/réhabilitation des ouvrages WASH notamment l'incinérateur, broyeur et trou à placenta, latrines au centre de santé Eringeti et Liva ; - Doter les FOSA en kits WASH.
<i>Sources d'information</i>	Personnel soignants, points focaux de la zone évaluée, leaders locaux, autorités sanitaires et scolaires.

Santé et nutrition

Risque épidémiologique

Ces évaluations se sont focalisées essentiellement dans deux aires de santé à savoir : l'aire de santé de Liva et celui d'Eringeti qui ont accueilli des déplacés tels que présenté plus haut.

Les maladies courantes qui ont été observé pendant l'évaluation sont :

Les pathologies rapportées	Nbre de cas par Aire de Santé	
	Eringeti	Liva
Diarrhée	49	42
Fièvre	12	0
Toux	13	0
Paludisme simple	156	102
IST	98	0
Pneumonie	163	63
Rougeole	49	49
VIH	0	26
TBC	0	7
Malnutrition aigüe globale	121	48

Indicateurs santé

Sources : médecin chef de zone, Superviseur Médical, IT Liva et Eringeti; SNISS

Indicateurs collectés au niveau des structures	Axe ERINGETI-LUNA	Moyenne
Taux d'utilisation des services curatifs	9 %	////////
Taux d'accouchement assisté par un personnel médical qualifié	78.4 %	////////
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	51.61%	////////
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aigües (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	31.6%	////////
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	3.71%	////////
Couverture vaccinale en DTC3	84%	////////
Couverture vaccinale en VAR	99%	////////
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème	13%	////////
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec œdème nutritionnelle	17%	////////
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	0	////////
Nombre de jours de rupture de médicaments traceurs au cours des trois derniers mois	14	////////

Nombre du personnel qualifié et non qualifié selon les FOSA CSR ERINGETI						
FOSA	NBRE	MEDECIN	INFIRMIER	ACCOUCHEUSE	NUTRITIONNISTE	AFR
HGR	0	0	0	0	0	0
CH	0	0	0	0	0	
CSR	1	4	21	2	1	0
CS	0	0	0	0	0	0
PS	9	0	ND	ND		ND

POLYCLINIQUE	0	0	0	0	0	0
TOTAL	10	4	21	2	3	0

Six postes de santé supervisés par 1 Centre de santé de référence de ERINGETI. Il comprend 4 médecins traitants, 21 infirmiers qualifiés 1 nutritionniste, 2 accoucheuses.

Nombre du personnel qualifié et non qualifié selon les FOSA CSR LIVA MAYMOYA

FOSA	NBRE	MEDECIN	INFIRMIER	ACCOUCHEUSE	NUTRITIONNISTE	AFR
HGR	0	0	0	0	0	0
CH	0	0	0	0	0	
CSR	0	0	0	0	0	0
CS	1	0	10	1	1	0
PS	4	0	ND	ND		ND
POLYCLINIQUE	0	0	0	0	0	0
TOTAL	5	0	10	1	1	0

Réponses données

<i>Réponses données</i>	<i>Organisations impliquées</i>	<i>Zone d'intervention</i>	<i>Nbre/Type des bénéficiaires</i>	<i>Commentaires</i>
ND	ND	ND	ND	ND

<i>Gaps</i>	• Propagation de la rougeole sur l'axe ERINGETI-LUNA vu la forte promiscuité dans les familles souffrant de la diarrhée, selon le personnel soignant des CSR ERINGETI et LIVA ; • Pas de gratuité des soins dans les structures sanitaires de la zone évaluée. D'où la difficulté d'honorer les factures des soins par les déplacés et les retournés récents à la suite de la faiblesse de revenu ; • Présence des maladies hydrique dans la communauté, • Insuffisance d'intrants/ médicaments spécifiques aux pathologies observées ; • Présence des plusieurs cas de paludisme
<i>Recommandations</i>	• Accorder un accès gratuit aux soins pour les déplacés et retournés plus vulnérables à Mayi - Moya, Eringeti et Luna (aires de santé de Luna et Eringeti) • Assurer un appui en médicaments aux centres de santé de Eringeti et Liva pour la bonne prise en charge médicale des PDI et retournés plus vulnérables. • Déployer la réponse WASH pour meilleur accès à l'eau et en sensibilisant sur les bonnes pratiques en EHA ; • Doter les moustiquaires imprégnées d'insecticides aux PDI pour réduire les cas de paludisme qui a déjà causé plus 19 cas de morts chez les enfants les 2 mois passés, dont 65% sont des enfants de 0-5ans et 35% de 6-12ans •
<i>Sources d'information</i>	IT Centre du CSR ERINGETI ; Focus group avec les relais communautaire aire de santé ERINGETI et LUNA, Semi structuré avec les chefs et leaders communautaires de la zone.

Education

<i>Impact de la crise sur l'éducation</i>	Sur l'axe MAYI - MOYA-ERINGETI, à la suite de la crise dans la zone, - Environ 4793 enfants PDI présents dans la zone d'évaluation n'ont pas accès à l'éducation dans les villages d'accueil faute de capacité d'accueil ou de carence de revenu des parents pour leur payer la scolarité ; - 7 écoles se sont déplacées de leurs milieux d'implantations à Eringeti notamment l'EP Opira, EP Sisene, EP Samboko, EP Mayi Safi, EP Mbungwa, EP Munyondo, EP Bunakere. Ces écoles fonctionnent à Eringeti Centre sans infrastructures dans les églises, maisons abandonnées et sous les arbres, - Arrêt momentané des cours pendant la saison de pluie et lorsqu'il fait chaud, - Retard dans l'avancement du programme d'enseignement - 3 écoles dont 2 secondaires et 1 école primaire sont actuellement occupées par les PDI et leurs mobiliers ont été vandalisés par les PDI qui occupent les salles de classes (cas de l'Institut Kambi, Institut Baraka et l'EP Wanghatshu). - 100% des classes visitées encadrent plus de 55 élèves par classes, le moyenne fait état de 70 élèves par classe, d'où les conditions d'apprentissage sont devenues insupportable dans les écoles de l'axe Eringeti – Luna et pour les enseignants et les apprenants, - Les bâtiments des 3 écoles ont été touchées par engins explosifs des guerres dont EP Abialose, Opira et Bunakere et qui ont détruit l'infrastructures ; - 168 personnels éducatifs qui encadrent les enfants dans les écoles sur l'axe Mayi Moya - Luna n'ont pas étaient formés les 12 derniers mois passés à la suite de l'insécurité qui prévalu sur l'axe Mayi Moya - Luna. 50% de ces enseignants n'ont pas bénéficier les suivis/visites rapprochés des inspecteurs pour renforcer la qualité de l'éducation.																
<i>Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise</i>	Indication du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise par catégorie de population pertinente <table><tr><th>Catégorie</th><th>Total</th><th>Filles</th><th>Garçons</th></tr><tr><td>Population retournées</td><td>1222</td><td>665</td><td>557</td></tr><tr><td>Déplacés</td><td>3571</td><td>1920</td><td>1651</td></tr><tr><td>TOTAL</td><td>4793</td><td>2585</td><td>2208</td></tr></table>	Catégorie	Total	Filles	Garçons	Population retournées	1222	665	557	Déplacés	3571	1920	1651	TOTAL	4793	2585	2208
Catégorie	Total	Filles	Garçons														
Population retournées	1222	665	557														
Déplacés	3571	1920	1651														
TOTAL	4793	2585	2208														
<i>Indicateurs Education</i>	Compléter le tableau ci-dessous																
Indicateurs collectés au niveau des structures	MAYI - MOYA	ERINGETI	LUNA	Moyenne													
Taux de scolarisation filles	60,6%	58,2%	65,3%	55%													
Taux de scolarisation garçons	72,4%	65,2%	30,5%	49%													

Services d'Education dans la zone														
Ecoles	Type	Nb d'élèves la rentrée scolaire (avant crise septembre 2022)			Nb d'élèves (Après crise janvier 2023)			Nb d'élèves Déplacés intégré			Nb enseignants	Ratio élève s/enseignants	Ratio élèves /salle de classe	Point d'eau fonctionnel <500 m
		Tota	F	G	Total	F	G	T	F	G				
EP WANGHATSHU	Prot est	330	175	155	444	228	216	114	59	55	7	63	74	0
EP EPIRA	NC	278	159	119	373	198	175	95	58	37	7	62	62	0
EP LUNA	cath	438	237	201	573	321	252	135	81	54	8	81	81	0
EP BUNYONDO	NC	364	207	157	438	240	196	74	33	41	6	73	73	0
EP KASANA	NC	421	199	222	526	277	249	105	61	44	7	75	75	0
Total		1831	977	854	2354	1264	1088	523	292	231	35	xx	xx	0
Capacité d'absorption		- La capacité d'absorption dans les écoles évaluées est réduite à la suite de la gratuité de la scolarisation à l'école primaire décrété par le gouvernement sans mesure d'accompagnement. A cela s'ajoute le flux l'intégration de certaines enfants PDI dans les écoles des communauté hôtes évaluées. En moyenne 70 élèves sont encadrés par classe ; - Une école primaire à l'instar de l'EP WANGHATSHU, ses salles de classes de classes servent de dortoirs aux PDI. Les activités des cuisines, de nettoyages ou de vaisselle s'effectuent dans la cour ou espace de jeux pour les élèves. Les mêmes situations ont été observées dans les écoles secondaires occupés par les PDI (l'institut KAMBI de LUNA et Institut BARAKA) ; - Certains mobiliers qui servent des sièges aux élèves ont été utilisés des bois de chauffe pour le PDI qui abritent dans les classes ; - Les enseignants ont éprouvé de l'insuffisance des matériels et support didactiques (matériels didactique, manuels scolaires pour certaines branches, fournitures scolaires, des petits tableaux etc.) ; - Les discussions dans les focus groups avec les élèves dans les écoles évaluées sur l'axes MAYI - MOYA –ERINGETI-LUNA, ils ressortent qu'ils n'ont pas des kits scolaires bien qu'ils se rendent à l'écoles, ils manquent les kits récréatifs dans leurs écoles, certains n'ont même pas d'uniformes et d'autres sont traumatisés par les affres de la guerre vécue dans leurs villages ; - Les enseignants des écoles 7 écoles déplacés et qui fonctionnent difficilement à ERINGETI centre n'ont jamais été bénéficiaires de la formation sur le module psychosocial pourtant eux-mêmes et les élèves qu'ils encadrent manifestant les signes traumatiques.												
Réponses données														
Réponses données		Organisations impliquées		Zone d'intervention		Nbre/Type des bénéficiaires				Commentaires				
ND		ND		ND		NB				ND				

Gaps et recommandations

- 523 élèves déplacés dont 292 filles et 231 garçons sont intégrés dans les écoles évaluées, sont sans kits scolaire, suivent les cours en étant debout suite l'insuffisances des mobiliers (pupitres)
- Besoins criant d'organisation des cours de récupération pour les enfants déplacés ayant perdus certaines semaines ou mois de cours à la suite de la crise,
- Besoins en recyclages/formation des enseignants sur l'accompagnement psychosocial des enseignants déplacés et résidents pour qu'ils contribuent au renforcement de la résilience des élèves présentant les signes traumatiques encadrés dans les écoles, mais aussi sur les notions de base de la prévention des abus et exploitation sexuelle des enfants en milieu scolaire et autres modules EPST sur la gestion participative d'une classe aux vus de pléthores dans les classes ;
- Besoins d'identification des autres enfants déscolarisés et qui sont hors du systèmes scolaire dans l'axe Mayi Moya-Eringeti-Luna
- Insuffisance des manuels adaptés au programme national d'enseignement,
- Insuffisances des mobiliers scolaires et MADI,
- Absences des Kits récréatifs dans les écoles ;
- Mauvais état d'infrastructures scolaire,
- Absentéismes des élèves aux cours,
- Faible implication des parents dans la scolarisation de leurs enfants,
- Insuffisances des latrines dans les écoles déplacées et autochtones de la zone évaluées
- Besoins d'Intégration et organisation des cours rattrapage et/ou de remise à niveau pour les enfants déplacés ayant perdu quelques mois de cours,

Recommandations

- Identifier et analyser les mécanismes d'intégration des enfants PDI et autochtones hors circuit scolaire,
- Distribuer les kits scolaires aux enfants à intégrer pour leur faciliter de prendre notes en classe
- Réhabiliter les écoles en mauvais état d'infrastructures et les équiper en mobiliers,
- Renfoncer la sensibilisation sur l'importance des études et assurer un suivi pour la rétention scolaire des enfants,
- Appuyer les écoles en frais de fonctionnement pour leur permettre à se procurer les matériels didactiques et les manuels scolaire adaptés au programme national
- Organiser des cours de récupération pour les enfants déplacés intégrés,
- Susciter l'Impliquer des inspecteurs itinérants de la sous division éducationnelle de l'EPST OICHA pour le suivi de la qualité de l'éducation dans les écoles de l'axe MAYI - MOYA-ERINGETI,
- Appuyer la construction des 42 classes d'urgences pour 7 écoles déplacées
- Former 168 personnels éducatifs/ enseignants sur la gestion participative d'une classe, l'approche psychosociale

	• Former 14 comités des parents (COPA) de 14 écoles de l'axe évalué sur la bonne gouvernance en milieu scolaire, • Construire et/ou ajouter (96portes) de latrines séparées filles- garçons dans 14 écoles de l'axes MAYI - MOYA-ERINGETI-LUNA • Animer les campagnes de sensibilisation sur l'importance de l'éducation dans les écoles, • Distribuer les dispositifs de lavage de mains dans les écoles de la zone évaluée.
Sources d'information	Contacts avec les gestionnaires des écoles, FGD avec les enseignants de l'axe MAYI - MOYA-ERINGETI-LUNA février 2013

Annexes – Photos de situation humanitaire et activités



Etat de latrine dans la zone évaluée



L'eau utilisés pour le vesselle dans la zone évaluée



Dépistage de la malnutrition (Prise de PB chez les enfants déplacés pygmées de 6 à 59 mois site Selemeni)



Conditions de couchages des PDIS qui occupent l'institut KAMBI à LUNA



Salle de classe de l'institut KAMBI transformée en dortoir à LUNA



Conditions de vie des certains ménages PDI qui occupes les écoles à ERINGETI